

ROUBAISIIEN



SES COUPS DE CŒUR

LA FAÇADE DE L'HÔTEL DE VILLE

"C'est dingue le nombre de personnes qui passent devant chaque jour sans en apprécier la beauté ni la signification. Si l'on prend bien le temps, on découvre six scènes sculptées, de la tonte au conditionnement de la laine.

LA CHAPELLE DU LYCÉE SAINT-RÉMI

La chapelle est aujourd'hui devenue la salle des examens du lycée. Quand je ne suis pas inspiré, je lève la tête et je regarde les vitraux, les rideaux rouges, l'orgue... ça me donne des idées.

LA BULLE DU 27

Un petit restaurant très sympathique à côté du Vestiaire de Maisons de Mode, au 27 rue de l'Espérance. Ils servent de délicieuses gaufres liégeoises salées, le patron est adorable et la déco atypique.



CORENTIN
CAGNARD
MODE IN ROUBAIX



Ce qui me passionne à Roubaix, c'est autant son passé que son présent et son futur "

S'IL A LA TÊTE EN L'AIR, ÇA N'EST PAS PAR DISTRACTION MAIS PAR CURIOSITÉ POUR LES FAÇADES ET LES BÂTISSSES DE LA VILLE. PORTRAIT, EN TROIS TEMPS, DE CORENTIN CAGNARD, FÉRU D'HISTOIRE, DE PATRIMOINE ET DE TEXTILE.

À

l'heure où nous rencontrons Corentin, l'humeur est à la philosophie. La veille du bac qu'il passe au lycée Saint-Rémi, le jeune homme s'extirpe de ses révisions sans demander son reste pour nous parler de sa matière favorite : le patrimoine roubaisien, option mode et textile. Avec, en guise de travaux pratiques, la préparation du salon de l'association "Couture et création" dont il est l'un des actifs sympathisants et qui propose régulièrement des expositions et des ventes de créateurs. Roubaix, Corentin connaît. En long, en large, en travers et en hauteur depuis qu'il a arpenté la cheminée haute de 30 mètres du Non-Lieu, autre collectif roubaisien qu'il fréquente et qui a pris ses quartiers dans les locaux de l'ancienne usine Cavois.

"Ce qui me passionne à Roubaix, c'est autant son passé que son présent et son avenir. Je ne suis pas nostalgique, contrairement à mes tantes et mes oncles qui me parlent toujours du Roubaix d'avant. C'est moi qui dois leur expliquer tout ce qui s'y passe aujourd'hui !" Ne cherchez pas chez lui de triviaux loisirs inhérents à sa tranche d'âge. On peut être né en 1998, l'année où la France a été sacrée championne du monde de football, sans pour autant suivre un seul match de l'Euro 2016. Loin de l'agitation, Corentin cultive avec élégance un émerveillement contagieux et observe, explore, apprend tout ce qu'il peut à propos de Roubaix.

PORTRAIT CHINOIS

À l'heure où nous rédigeons ces lignes, le bac STI2D (Sciences Technologiques Industrielles et Développement Durable) a atterri dans les poches de Corentin avec un brillant 18/20 en histoire-géographie. Fair-play, il accepte

une ultime épreuve, celle du portrait chinois de la ville qui l'a vu naître et grandir. Si Roubaix était un livre ? "Ce joli parc doit vous rappeler de belles choses", d'Isabelle Baudalet. "Le parc Barbieux ressemble un peu au St-Jame's Park à Londres. Il n'y manque plus que les écureuils...", sourit-il. Un film ? "La vie est un long fleuve tranquille", d'Etienne Chatiliez dont une scène a été captée dans la cantine de son lycée. Une chanson ? "Ça ira mieux demain", d'Annie Cordy. Un personnage politique ? "Jean Lebas, évidemment, maire fondateur et protecteur de la ville industrielle dans les années 30". Et Corentin d'égrener, sans antisèche, l'héritage laissé par l'ancien ministre du travail de Léon Blum : le parc des sports, l'école de plein-air, la piscine de la rue des Champs ou encore le Nouveau-Roubaix.

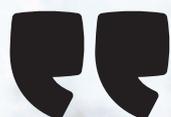
LICENCE D'HISTOIRE

À l'heure où nous publions ces lignes, Corentin revient à ses premières amours et s'engage dans une licence d'histoire à la faculté de Lille III. Le frais bachelier ne vise pas de carrière de professeur mais compte bien travailler dans le tourisme, sur le terrain. Comme lorsqu'il profite d'un passage à Tours pour publier sur la page de La Roubaisienne (son ancien blog depuis sa page Facebook officielle) une photo de l'hôtel de ville conçu par Victor Laloux, le même architecte qui a pensé la mairie de Roubaix. Septembre, c'est aussi et surtout le mois des journées du patrimoine, événement que Corentin attend chaque année comme un pèlerinage. Rentrée universitaire oblige, il n'aura pas le temps de donner les visites qu'il avait animées l'année dernière au Non-Lieu et aura donc tout le loisir de découvrir de nouveaux endroits. "Tout le monde me dit : pourquoi pas écrire un livre un jour ?". C'est vrai ça : pourquoi pas ?

 La Roubaisienne

ADICE SUR DIX

ROUBAIX COMME DÉPART D'UN PARCOURS ET D'UNE CARRIÈRE À L'INTERNATIONAL ?
C'EST LE PARI RÉUSSI DE DJAMEL BENIA, CRÉATEUR DE L'ASSOCIATION
POUR LE DÉVELOPPEMENT DES INITIATIVES CITOYENNES ET EUROPÉENNES.



C'est important que les jeunes de Roubaix rencontrent des jeunes de Montreuil. La mixité sociale n'est ni un gadget ni un slogan bidon.

1 000

PERSONNES
INFORMÉES
CHAQUE ANNÉE

50

RÉUNIONS
D'INFORMATION
ORGANISÉES PAR AN

4 000

INSCRITS À UN PREMIER
RENDEZ-VOUS AVEC
UN CHARGÉ DE PROJET

250

PERSONNES
EN MOBILITÉ



LES COUPS DE CŒUR DE DJAMEL

L'ÉCOLE PIERRE DE ROUBAIX

J'ai fait ma scolarité là-bas. Malgré l'environnement difficile, j'en garde de très bons souvenirs. J'aimerais bien y retourner un jour.

LE QUARTIER DU PILE SAINTE-ÉLISABETH

Je l'ai arpenté des milliers de fois. J'en connais chaque centimètre carré. J'y vais au moins une fois par semaine, j'ai un vrai lien sentimental et affectif avec ce quartier.

LES GENS

Je n'ai pas envie de citer une personne en particulier alors je préfère dire les gens ! Tous ceux que je connais à Roubaix : les jeunes et les moins jeunes. Toutes les personnes qui font sens entre le passé, le présent et l'avenir de Roubaix.



START-UP, TEST-UP !

Une étude de marché pour savoir si sa boîte est exportable à l'étranger, c'est bien. Aller tester l'idée sur place, en personne, c'est mieux. En 2016, l'ADICE innove en direction des entrepreneurs avec "Start Up", un projet de mobilité qui offre aux créateurs d'entreprises la possibilité de tester en grandeur nature un projet à l'international.



J'ai toujours été persuadé qu'une étape à l'étranger était l'une des conditions pour comprendre l'environnement dans lequel on vit". Mobilité : un. Fatalité : zéro. Dans la bouche de Djamel Benia, tout devient possible. C'est un séjour quelque peu mouvementé au Québec qui lui donne l'idée de créer l'ADICE, après dix années passées à la mission locale de Lille. Depuis 1999, quelque 6 000 parcours individuels, éducatifs et professionnels ont été menés par l'association autour de l'engagement citoyen et du service volontaire. Attention, il ne suffit pas d'aimer les maracas et les sombreros pour s'envoler vers le Mexique. L'ADICE reste avant tout un rigoureux pied à l'étrier professionnel, à l'instar de "ce jeune du Pile parti en Arménie et qui travaille aujourd'hui dans un ministère à Paris".

Agir

Ne jamais dire "y'a qu'à" ou "il faut que" à Djamel Benia. Pour le directeur de l'ADICE, seuls l'action et les résultats comptent. Une étude menée sur 300 volontaires partis dans quatre pays différents a permis de mesurer un taux de retour à l'emploi supérieur à 65%. Si la grande majorité du public touché par les actions de l'ADICE a entre 20 et 35 ans, l'association se consacre également à la mobilité professionnelle et permet aux enseignants, aux entreprises et aux créateurs (lire l'encadré) d'aller confronter leurs expertises au-delà des frontières.

Autonomie

Les projets conduits par l'ADICE étant gratuits pour leurs porteurs, l'association reste d'autant plus vigilante et exigeante sur leur faisabilité, de la première réunion d'information à la validation finale. "On ne leur dit pas forcément que ça sera cool de bouger. On leur demande de bosser et de s'impliquer à fond". Anti-ghetto farouche, Djamel Benia lutte contre les stigmatisations et vise l'égalité des chances. "C'est important, par exemple, que des jeunes de Roubaix rencontrent des jeunes de Montreuil. Il faut montrer que la mixité sociale n'est ni un gadget ni un slogan bidon. Il ne s'agit pas de dire qu'ailleurs, l'herbe est plus verte. Mais simplement de rappeler que les quartiers ne sont pas des marais stagnants dont on ne peut jamais sortir". Message reçu ? ADICE sur dix.

Plus d'infos

Association ADICE

Centre d'information Europe Direct
Roubaix Nord-Pas-de-Calais



Tél. 03 20 11 22 68
adice@adice.asso.fr
www.adice.asso.fr



Adice - Centre d'information
Europe Direct Roubaix



LA SECONDE CHANCE
SOURIT À
GWENAËLLE



*Je sens que j'ai beaucoup évolué.
Je m'exprime plus,
je suis plus ouverte qu'avant."*

**ELLE SE DISAIT "PERDUE", ELLE EST DÉSORMAIS "PRÊTE À L'EMPLOI".
EN PASSANT PAR L'ÉCOLE DE LA DEUXIÈME CHANCE (E2C), GWENAËLLE
EST DEVENUE L'HÔTESSE DE CAISSE QUI MANQUE À VOTRE ÉQUIPE.**

A

entendre Gwenaëlle raconter son parcours, l'on peine à imaginer la personnalité que la jeune fille pouvait camper il y a encore quelques mois de cela. "À la base, j'étais très timide, je n'aurais pas pu parler avec vous comme ça, j'avais peur". Après deux années consécutives passées en Première comptabilité puis gestion administrative, un second redoublement point à l'horizon. Découragée, Gwenaëlle jette l'éponge et décide de quitter les couloirs et les salles de cours du lycée Jean Moulin en juin 2014. "J'étais perdue et en même temps, je sentais qu'il était temps de faire quelque chose de ma vie".

MOTIVATION

Sortie de route scolaire, zéro diplôme en poche : le profil idéal pour le casting de l'École de la deuxième chance à Roubaix. "Je connaissais l'établissement, mon frère y était déjà passé. Dès le premier jour, ils nous font comprendre que le plus important, c'est d'en vouloir". À défaut de se lancer dans la mode (qu'elle vénère) ou le secteur de la petite enfance (dans laquelle elle avait déjà travaillé), c'est le profil d'hôtesse de caisse qui se dessine. "Je suis d'une nature assez réservée. Dans le prêt-à-porter, il faut aller vers le client. Ce qui me plaît dans le métier d'hôtesse de caisse, c'est que le client vient à moi !" Il ne faudra pas plus de quatre stages à Gwenaëlle pour convaincre successivement les équipes de Complice (Roubaix), Camaïeu (L'Usine), Pimkie (Euralille) puis Brico Dépôt (Leers) de son professionnalisme et de son indéniable sourire.

REMISE À NIVEAU

Métro, boulot, dodo... mais pas que ! Si la philosophie de l'E2C se focalise sur un objectif de réinsertion, le programme pédagogique comprend un panel d'activités allant du sport aux sorties culturelles en passant par une remise à niveau en mathématiques et en français. "Je sens que j'ai beaucoup évolué, remarque Gwenaëlle. Je m'exprime plus, je suis plus ouverte qu'avant". Lorsque les profs ne sont pas des "profs" mais des "référents" et que ces derniers vous vouvoient du matin au soir, forcément, les rapports changent. "Ça n'a rien à voir avec l'école traditionnelle, je ne sais pas comment dire mais... c'est mieux !" Acceptée en mars 2015 à l'E2C, Gwenaëlle épluche chaque mardi après-midi les offres d'emplois à la recherche du contrat en or. Et bien qu'elle n'envisage pas de "rester caissière toute sa vie", on croise les doigts pour qu'elle décroche un travail avant décembre prochain, comme l'exige la durée maximale de neuf mois du séjour de tout stagiaire à l'E2C. Mais pas d'inquiétude car la chance, surtout la seconde, sourit toujours aux audacieux !

ELLE AIME

"RESTER CHEZ MOI ET REGARDER
LES ÉMISSIONS DE TÉLÉ-RÉALITÉ :
LES ANGES, LES CH'TIS, SECRET STORY."

ELLE ADORE

"LES MAGASINS, FAIRE DU SHOPPING
AVEC MES AMIES, ÇA ME VIDE LA TÊTE."

ELLE ÉCOUTE

"DU RAP : BOOBA, JUL, LACRIM. JE N'AIME
PAS TROP TOUT CE QUI EST ROCK."

ELLE REGRETTE

"ROUBAIX ! MAINTENANT QUE MES
PARENTS HABITENT À LA CAMPAGNE,
JE ME RENDS COMPTE QU'IL Y A TOUT
CE QU'IL FAUT À ROUBAIX."

ELLE RÊVE

"DE VOYAGER PARTOUT DANS LE MONDE !"

L'E2C RECRUTE TOUTE L'ANNÉE

C'EST UNE ÉCOLE PAS COMME LES AUTRES
PUISQU'ELLE FONCTIONNE SUR LE MODE
DE L'ENTREPRISE, INTERDIT DE VENIR
EN SURVÊTEMENT ET RÉAPPREND À SES
STAGIAIRES LA BASE DES CODES SOCIAUX
TELS QUE LA PONCTUALITÉ. L'ÉCOLE DE
LA DEUXIÈME CHANCE RECRUTE TOUTE
L'ANNÉE, SANS AUTRE CONDITION QUE
CELLE D'AVOIR ENTRE 18 ET 25 ANS ET D'ÊTRE
MOTIVÉ À TROUVER UN EMPLOI. "NOUS
SOMMES AUSSI LÀ POUR CHANGER LE REGARD
QUE LES JEUNES PEUVENT SOUVENT PORTER
SUR L'ENTREPRISE", SOULIGNE YOANN MASCART,
RESPONSABLE COMMUNICATION ET
RELATIONS PUBLIQUES DU SITE DE ROUBAIX.

E2C - 45 Bd du Général Leclerc
Tél. : 03.28.07.59.80

C'EST L'HEURE DES BAINS

IL N'EXISTE QUE DEUX GALERIES DE PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE
DANS LA MÉTROPOLE, DONT UNE À ROUBAIX. RENCONTRE AVEC
L'INSATIABLE JEAN-BAPTISTE GUEY AU MILIEU DE SES BAINS RÉVÉLATEURS.



IL AIME

LE RESTAURANT MEERT
DU MUSÉE LA PISCINE.

"Lionel, le chef, a réussi à créer
une ambiance incroyable
avec un sens de l'accueil
irréprochable".

IL SOUTIENT

L'ÉQUIPE DE LA LIBRAIRIE
AUTOUR DES MOTS,
JUSTE EN FACE DE LA GARE.

"Ils ont une façon très
audacieuse de défendre l'art
et la culture".

IL SUPPORTE

ON PREND UN CAFÉ,
L'AGENCE DE
COMMUNICATION 2.0
DE JEAN-LUC SYNAVE
ET LIONEL DAMM.

"C'est une équipe hyper
enthousiaste et ce sont
mes voisins !"



C'est un lieu pour tous les publics. J'aimerais que plus de Roubaisiens poussent les portes de ma galerie !"



ENCORE UNE HISTOIRE DE BAIN ?

On connaît le plaisir que cultivent les structures culturelles roubaisiennes à user du champ lexical balnéaire mais en ce qui concerne les Bains Révélateurs, l'explication est tout autre. Rappelons aux plus jeunes lecteurs qu'avant l'avènement du numérique, la photographie a eu une vie argentine et que le bain révélateur constituait la première étape du développement des négatifs. Juste avant le bain fixateur.

Parler photographie avec Jean-Baptiste Guey, c'est parler technique, histoire, voyage et, plus vite qu'on ne le pense, esthétique. "Selon vous, à quel moment la photo devient-elle de l'art ?". La question s'imisce dans la conversation alors que le galeriste roubaisien nous explique l'envers du décor de Simon Norfolk, dans le cadre de l'exposition "Pour une poignée de degrés". Tel est le quotidien de Jean-Baptiste Guey : interpeller le regard, aider avec bienveillance et pédagogie à saisir une image. À l'heure où tout acquéreur de téléphone portable se prend pour le nouveau Doisneau, il n'est jamais inutile de nous rappeler "la différence entre faire des images et faire de la photographie".

Médiateur passeur

Pour trouver le point commun entre son passé de concepteur rédacteur et son métier actuel de "médiateur passeur", il suffit de reprendre le nom de l'agence de communication/marketing que Jean-Baptiste Guey a co-créée puis dirigée dans les mêmes locaux pendant 18 ans : Adrenaline. Nul doute que c'est toujours la même excitation qui l'agite à la découverte d'un(e) artiste qu'il décide de prendre sous son aile. Car si le quotidien d'une galerie d'art semble calme, la partie immergée de l'iceberg l'est beaucoup moins. "Mon travail a de multiples facettes : rencontrer les artistes, produire, contrôler les tirages, réfléchir à la scénographie, solliciter les collectionneurs pour, finalement, vendre. Je ne renonce à rien quand je monte une exposition". Et surtout pas à la valeur du travail, les tirages ont été effectués à dix exemplaires maximum afin de répondre aux critères du marché de l'art photographique.

Développement

La première exposition des Bains Révélateurs remonte au 21 mars 2014, "co-vernier" en partenariat avec Éric Rigollaud dont le Bureau d'Art et de Recherche se situe de l'autre côté de l'avenue Jean Lebas. Depuis deux ans : sept expos, beaucoup de poses et peu de pauses pour Jean-Baptiste Guey, toujours prêt à éclairer son prochain visiteur. "J'ai imaginé et conçu cette galerie comme un lieu destiné à tous les publics. Je voudrais que plus de Roubaisiens poussent ma porte. Il y a encore trop de personnes qui ignorent que les Bains Révélateurs existent". Concernant l'avenir, la mise au point pourrait d'ailleurs se faire sur la création d'une maison d'édition. Au risque de conclure avec un ultime cliché, c'est tout le mal que l'on souhaite aux Bains Révélateurs de Jean-Baptiste Guey : se développer !

GALERIE LES BAINS RÉVÉLATEURS

25 rue du chemin de Fer

Ouvert du vendredi au dimanche de 14h30 à 19h pendant les expositions et sur rendez-vous



CONTACT

jbguey@lesbainsreveleateurs.com

06 02 50 00 35

www.lesbainsreveleateurs.com



Galerie Les Bains Révélateurs



LES 400 COUPS DE MAÏDIN ELGARNI

IL SEMBLERAIT Y AVOIR DEUX MAÏDIN ELGARNI. CELUI QUI EST "ORGUEILLEUX, FIER ET AGRESSIF" SUR LE RING. ET CELUI QUI, UNE FOIS LES GANTS AU VESTIAIRE, NOUS MET K.O PAR SA GENTILLESSE.

38

VICTOIRES
EN COMBAT
AMATEUR

4

VICTOIRES
EN COMBAT
PRO

30

HEURES
D'ENTRAÎNEMENTS
PAR SEMAINE

60

KILOS
(POIDS LÉGER)



La boxe, c'est comme un jeu d'échecs. C'est souvent le plus intelligent qui gagne"

Maïdin aurait pu être médecin ou ingénieur. N'en déplaise aux conseillers d'orientation, c'est le cœur qui a choisi de placer la boxe au centre de sa vie. Lorsque Maïdin Elgarni décroche son bac scientifique en 2009 avec mention très bien, ses plans sont déjà tracés. "Mes profs voulaient que je me lance dans de grandes études : Math' sup, Math' spé. Moi, tout ce qui m'intéressait, c'était la boxe". Des muscles et des neurones ? Le cocktail pourrait faire sourire les réfractaires au survêtement. "Faut pas croire, on réfléchit beaucoup sur un ring. C'est comme un jeu d'échecs, c'est souvent le plus intelligent qui gagne. Les supporters pèsent aussi dans la balance (entre 59,6 et 61,2 kilos pour être précis) comme le 24 octobre dernier où, porté par une salle Watremez bouillonnante, Maïdin a remporté la coupe de la ligue 2015.

Madesc pour les intimes

Les fenêtres de son appartement donnent sur le centre-ville de Roubaix, mais pour la séance photos, direction le Cul du Four, "la Madesc comme on l'appelle entre nous", le quartier où Maïdin a fait les 400 coups avant de devenir cogneur professionnel. "J'ai un lien très fort avec les gens ici. Quand les enfants me voient, ils ont de la lumière dans les yeux". Pour se faire une idée

de la journée type de Maïdin, il faut y caser les entraînements du matin et du soir au Boxing Club de Roubaix (six heures au total), les cours de boxe éducative qu'il donne à l'école Olivier de Serres ainsi que les séances de fitness et de musculation au centre social Basse Measure où il est éducateur sportif. Chassez le bercail, il revient au galop. Maïdin a bien tenté de s'exiler mais la parenthèse lilloise pour sa licence Staps aura été de courte durée. "J'aime trop Roubaix, c'est là où j'ai grandi, ça a son charme. Il y a beaucoup de choses et d'efforts qui sont faits en direction des jeunes".

Boxer au Stab ?

Quand Maïdin ne boxe pas, il pratique le sport extrême. "J'adore les trails. On court toute la nuit en équipe avec de la boue partout !" Ses loisirs sont un peu moins risqués. "Je passe du temps avec ma famille et mes amis. Je m'amuse, un peu comme tout le monde". Dans les limites imposées par la discipline sportive évidemment... Et lorsqu'il se repose, à quoi rêve le jeune homme de 22 ans, challenger officiel de la ceinture 2016 ? De combattre le champion de France au Stab Vélodrome ! "Ce serait un véritable show, une grande soirée !" Qui pourra arrêter le "rouleau compresseur" ?



Infos, actu
Facebook pro : Maïdin Elgarni



Retrouvez la vidéo consacrée à Maïdin sur
ville-roubaix.tv



SES HÉROS

RABBAH ELGARNI

Mon père était champion régional de boxe thaïlandaise. Je me souviendrai toujours de l'odeur de la salle Rossini, les soirs où il combattait, j'étais fier de lui !

FOUDIL HAMDOUN

C'est mon second père. J'avais quinze ans quand il m'a pris sous son aile. Il y a une grande confiance entre mon entraîneur et moi. On combat ensemble, on souffre ensemble !

BRUCE LEE

C'est l'idole de toute la famille ! J'ai vu La fureur de vaincre avec mon père quand j'étais tout petit. Une histoire de vengeance avec de superbes combats.

UN QUARTIER, UN TALENT

Le boxeur roubaïsi inaugure une série de portraits trimestriels imaginés par la ville. Cette campagne "Jeunes talents" met à l'honneur des personnalités emblématiques des quartiers de Roubaix par le biais d'affichages Decaux, d'entretiens dans le magazine et de vidéos sur Internet.



TIFFANY, EXPLORÁ(C)TRICE DU PATRIMOINE

COMMENT, À RAISON DE DEUX HEURES PAR SEMAINE, TRANSFORMER UNE JEUNE LYCÉENNE EN AMBASSADRICE DE SA VILLE ? RENCONTRE AVEC TIFFANY FROIGNEUX, FRAÎCHEMENT CONVERTIE PAR SES ANNÉES BAUDELAIRE AU PATRIMOINE ROUBAISIEEN.

1

NOMBRE DE
LYCÉES À ROUBAIX
QUI PROPOSE
L'ENSEIGNEMENT
"EXPLORATION
PATRIMOINE"

15

EN MOYENNE,
LE NOMBRE D'ÉLÈVES
QUI CHOISISSENT
CET ENSEIGNEMENT
EN SECONDE

54

HEURES DISPENSÉES
PAR ANNÉE SCOLAIRE
DANS LE CADRE DE
L'ENSEIGNEMENT
"EXPLORATION
PATRIMOINE"

1 477

NOMBRE D'ENFANTS
ET DE JEUNES, ÂGÉS DE
3 À 25 ANS, TOUCHÉS PAR
LES ACTIONS ÉDUCATIVES
DU LABEL VILLE D'ART ET
D'HISTOIRE ENTRE 2015 ET 2016

5

NOMBRE DE RENTRÉES
OÙ A ÉTÉ PROPOSÉ
L'ENSEIGNEMENT
"EXPLORATION
PATRIMOINE" DEPUIS
SEPTEMBRE 2011



Je pensais que j'allais m'ennuyer mais les visites sont géniales, ça a vraiment changé ma vision de Roubaix".

En cette fin d'année scolaire à Baudelaire, mieux vaut regarder où l'on met les pieds. Les couloirs sont jonchés de lycéens, plongés dans leurs téléphones portables et leurs fiches, en attendant d'être convoqués aux premiers oraux. Au milieu du cortège, Tiffany Froigneux mène l'escorte, autant à l'aise avec les élèves qu'avec les profs et les surveillants qu'elle croise. "Je suis dans mon élément ici". L'épreuve de français auréolée d'un joli 14, Tiffany s'apprête à passer le bac littéraire spécialité théâtre. Au programme, un extrait de la pièce Figaro Danse d'Horváth. "Je n'ai pas encore beaucoup révisé, mais je vais m'y mettre. De toutes façons, je n'ai pas le choix, il me le faut !"

PLANCHES OU BRIQUES ?

En arrivant au lycée Charles Baudelaire, Tiffany était loin de se douter que l'enseignement "exploration patrimoine" suivi en classe de seconde, puis l'option théâtre en première et en terminale allaient autant l'enrichir. La première, co-construite avec le service culture de la Ville permet aux lycéens de découvrir Roubaix sous des angles inédits et ludiques. "Je pensais que j'allais m'ennuyer mais les visites sont géniales, ça a vraiment changé ma vision de Roubaix". Après les briques, les planches. On change de matière, mais pas de professeur. C'est encore sous la houlette de Géraldine Serbourdin, professeur de lettres, de théâtre et responsable de l'enseignement patrimoine à Baudelaire que la jeune fille monte sur scène. "Tiffany est spontanée, gentille, délicate et sensible, raconte Géraldine Serbourdin. Elle porte en elle une véritable fantaisie. En fait, elle cache bien son jeu". Des qualités auxquelles nous nous permettrons d'ajouter une certaine lucidité.

JUGE OU INFIRMIÈRE ?

Fraîchement majeure, Tiffany a déjà de la suite dans les idées, notamment en ce qui concerne sa carrière. Plan A : infirmière, spécialité pédiatrie, vocation à laquelle ses neveux et nièces, Mahissa et Yanis, six ans et quatre ans, l'ont préparée. "J'aime bien aider les gens, m'occuper des autres". Plan B : le droit et le métier de juge. Mais avant cela, il va falloir réviser un peu la philo et l'anglais, bêtes noires avouées de Tiffany, plus à l'aise dans les langues latines et la représentation. "Je suis une grande timide, j'ai toujours peur de rater mes scènes mais au final tout se passe toujours bien". Voilà le genre de dénouement heureux que l'on souhaite à Tiffany pour ces épreuves de baccalauréat. Qui sait si cette enthousiaste ambassadrice de la ville ne briguera pas un jour des études qui la prépareront aux métiers du patrimoine ?

DU LYCÉE À LA MÉDIATHÈQUE

Vous êtes professeurs et souhaitez monter un projet patrimoine avec vos élèves ? Le service Ville d'art et d'histoire accompagne les équipes pédagogiques dans la conception et l'organisation de leurs projets. De la réhabilitation de sites industriels aux grandes figures locales en passant par la mémoire et l'architecture, tous les thèmes sont dans la nature roubaisienne.

CONTACT

Florène Champeau,
chargée de mission jeune public
Service culture, ville d'art et d'histoire
fchampeau@ville-roubaix.fr
03 59 57 32 33



LES COUPS DE CŒUR DE TIFFANY

ELLE APPRÉCIE

"ALLER ME BALADER AVEC MES COPINES. LE RESTE DU TEMPS, JE SUIS PLUTÔT CASANIÈRE. POUR MOI, LE DIMANCHE, C'EST SACRÉ !"

ELLE AIME

LE GYMNASE, UN ENDROIT FASCINANT QUI A EU PLUSIEURS HISTOIRES. "IL PARAÎT QUE LES DANSEURS Y CROISENT LES FANTÔMES D'ANCIENS GYMNASTES..."

ELLE ADORE

GÉRALDINE SERBOURDIN, RESPONSABLE DE L'ENSEIGNEMENT PATRIMOINE À BAUDELAIRE. "C'EST QUELQU'UN' QUI M'A APPORTÉ BEAUCOUP DE REPÈRES. J'ESPÈRE QUE NOUS ALLONS RESTER EN CONTACT".

ROUBAISIEEN



JEAN ROSTAND, A TOUT CŒUR

EN ORGANISANT LE PREMIER PARCOURS DU CŒUR SCOLAIRE À JEAN ROSTAND, VINCENT DEBACKER ENTEND FAIRE TRIOMPHER DE NOUVELLES HABITUDES ALIMENTAIRES ET CITOYENNES CHEZ LES LYCÉENS.

ALIMENTATION ET HYGIÈNE DE VIE CHEZ LES LYCÉENS

30%

DES ÉLÈVES NE
PRENNENT PAS
DE PETIT DÉJEUNER

70%

NE PRATIQUENT AUCUNE
ACTIVITÉ PHYSIQUE
EN DEHORS DU LYCÉE

60%

PRENNENT ENTRE 15 ET 20
MINUTES SEULEMENT POUR
DÉJEUNER LE MIDI

51%

NE FONT PAS
ATTENTION AUX CHOIX
DE LEURS ALIMENTS

CURRICULUM ROUBAIX

DE L'ÉCOLE PRIMAIRE FRANÇOIS VILLON AU COLLÈGE JEAN-BAPTISTE LEBAS EN PASSANT PAR LE LYCÉE BAUDELAIRE, VINCENT DEBACKER EST "ROUBAISIEEN DEPUIS TOUJOURS". À 27 ANS, IL HABITE LE QUARTIER DES HAUTS CHAMPS AVEC RAJA, SON ÉPOUSE QUI LE SOUTIEN ET L'ENCOURAGE AU QUOTIDIEN ET LEUR PETITE MEÏSSANE ÂGÉE DE 14 MOIS. DEPUIS LA RENTRÉE 2013, VINCENT PARTAGE SON TRAVAIL D'ASSISTANT D'ÉDUCATION ENTRE LES LYCÉES BAUDELAIRE ET ROSTAND.



Vincent Debacker officie à Jean Rostand en tant qu'assistant d'éducation mais pour que tout le monde comprenne son quotidien, mieux vaut appeler un chat, un chat et un pion, un pion. Bien que ce sobriquet professionnel ne soit pas des plus élogieux, Vincent sourit à son évocation et ne manque ni d'arguments ni d'enthousiasme pour en redorer le blason. "Nous faisons le lien entre les élèves et le Conseiller Principal d'Éducation. Nous représentons une certaine autorité mais les lycéens se confient plus facilement à nous. C'est un métier qui permet d'avoir un dialogue privilégié avec eux". Plus enclin à gérer les problèmes d'absentéisme que d'abstention, Vincent tente pourtant, à la suite des élections municipales quelque peu boudées en 2014, d'enclencher un dialogue sur les valeurs citoyennes avec les lycéens. Mais le sujet ne passionne guère les foules et Vincent se heurte à une vague de repli sur soi. Commence alors à germer dans son esprit l'envie d'un événement qui réveillerait les consciences collectives assoupies.

Questionnaire

Conseillé par Mélanie Barthe, infirmière scolaire, Vincent élabore en octobre 2015 un questionnaire pour sonder les comportements relatifs à l'hygiène de vie et à l'alimentation des quelque 180 lycéens. "On s'est rendu compte qu'il y avait un réel besoin de les sensibiliser à de bonnes habitudes. Et pour sensibiliser, il faut rassembler". Vincent décide alors d'inscrire le lycée au parcours du cœur scolaire organisé par la Fédération Française de Cardiologie. Trois axes de prévention sont choisis : activité physique, alimentation équilibrée et tabac.



On s'est rendu compte qu'il y avait un réel besoin de sensibiliser les lycéens à de bonnes habitudes d'hygiène de vie. Et pour sensibiliser, il faut rassembler."

Starting-block

Parents d'élèves, équipe de cuisine, professeurs, élèves, c'est tout Jean Rostand qui sera dans les starting-block le 29 avril prochain. Y compris les lycéens en filières audiovisuelles impliqués dans la prise d'images et de son pour immortaliser l'événement. Rien ne sert de courir et pourtant, Vincent a déjà constaté un petit air de victoire sur le visage de cet élève de seconde, dont la maman est atteinte d'une maladie cardiovasculaire. "Il s'est impliqué dans l'organisation. Devenir ambassadeur de l'événement lui a permis d'évacuer la colère qu'il avait en lui. Aujourd'hui, on le sent mieux dans ses baskets". Des baskets qu'il pourra vite rechausser dès le 29 avril prochain.

PARCOURS D'ORIENTATION

Mathilde Van De Moortel, ça vous dit quelque chose ? L'ancienne étudiante de la section "Métiers de l'Audiovisuel" a obtenu le César 2016 du meilleur montage pour le film "Mustang". L'occasion de rappeler, en cette fin d'année scolaire propice aux choix d'orientation, que le lycée Jean Rostand prépare non seulement aux terminales scientifiques SVT et SI mais aussi aux BTS "Métiers de l'audiovisuel", "Photographie" et "Informatique et Réseaux pour l'Industrie et les Services".



Plus d'infos
Lycée Jean Rostand
361 Grand rue



Tél. 03 20 20 59 30
www.lycee-jeanrostand-roubaix.com



Lycée Jean-Rostand Roubaix